



BREZHONEG 2015

DIAGNOSTIC DE L'ETAT  
DE LA LANGUE BRETONNE  
DANS LE PAYS DE RENNES

DIAGNOSTIK WAR STAD  
AR BREZHONEG  
E BRO ROAZHON

OBSERVATOIRE DE LA LANGUE BRETONNE  
ARSELLVA AR BREZHONEG  
2004

# CARTE D'IDENTITÉ DU PAYS DE RENNES

Nombre de communes : _____	67
Population totale en 1999 : _____	419 559
Évolution 1990 -1999 : _____	+ 12,5%
Superficie : _____	1 145 km <sup>2</sup>
Densité : _____	367 habitants au km <sup>2</sup>
Source : Insee	

Carte I – Présentation du pays de Rennes



Avec près de **420 000 habitants**, le pays de Rennes est le deuxième pays de Bretagne le plus peuplé derrière celui de Nantes. L'ensemble du pays est polarisé par la ville de Rennes. En effet, 49 % de la population y habite, et **la Communauté d'Agglomération de Rennes Métropole concentre à elle seule 88 % des habitants du pays**. Seul l'extrémité nord du territoire conserve un caractère rural.

Dans cet espace urbain et périurbain, la densité de population est élevée et la **croissance démographique rapide** (3<sup>ème</sup> rang national des aires urbaines de plus de 150 000 habitants). L'augmentation de population du pays est due à l'excédent naturel et à l'excédent migratoire. Le pôle universitaire rennais et l'attractivité du bassin d'emploi drainent de jeunes adultes. On a donc affaire à une population assez jeune. **Les « nouveaux arrivants » représentent 28 % de la population, et sont des actifs pour les deux tiers (le tiers restant se compose essentiellement d'étudiants).**

Les trois quarts des emplois du pays appartiennent au secteur des services. L'industrie se caractérise par l'importance de l'activité automobile, une spécialisation dans l'imprimerie-presse-édition, dans l'électronique, la mécanique, et l'agro-alimentaire.

Source : INSEE

## LA POPULATION BRITTOPHONE DU PAYS DE RENNES

En ce qui concerne la langue bretonne, par extrapolation à partir des données disponibles, **on estime qu'il y a une dizaine de milliers de brittophones dans le pays de Rennes**, soit 2,4 % de sa population totale (cette proportion est de 7,5 % sur l'ensemble de la Bretagne historique).

Le chiffre paraît faible, mais il faut ici tenir compte du fait que le territoire considéré n'est plus traditionnellement de langue bretonne depuis plusieurs siècles. La pratique du breton est donc ici le fait de locuteurs venus des départements de Basse-Bretagne ou de « néo-bretonnants » ; mais une nouvelle catégorie de locuteurs commence à apparaître : les brittophones de naissance du pays de Rennes.

Il est très intéressant de souligner le fait qu'**en Ille-et-Vilaine la proportion des bretonnants dans les différentes classes d'âges est la mieux équilibrée des 5 départements bretons**<sup>1</sup> (les 3 départements de Basse-Bretagne connaissant un fort vieillissement de leur population brittophone).

Cet état de fait sur le pays de Rennes tient sans doute à l'attractivité du pôle universitaire et du bassin d'emploi rennais, ainsi qu'à une démarche de recherche identitaire qui est au moins autant le fait des hauts-bretons que des bas-bretons.

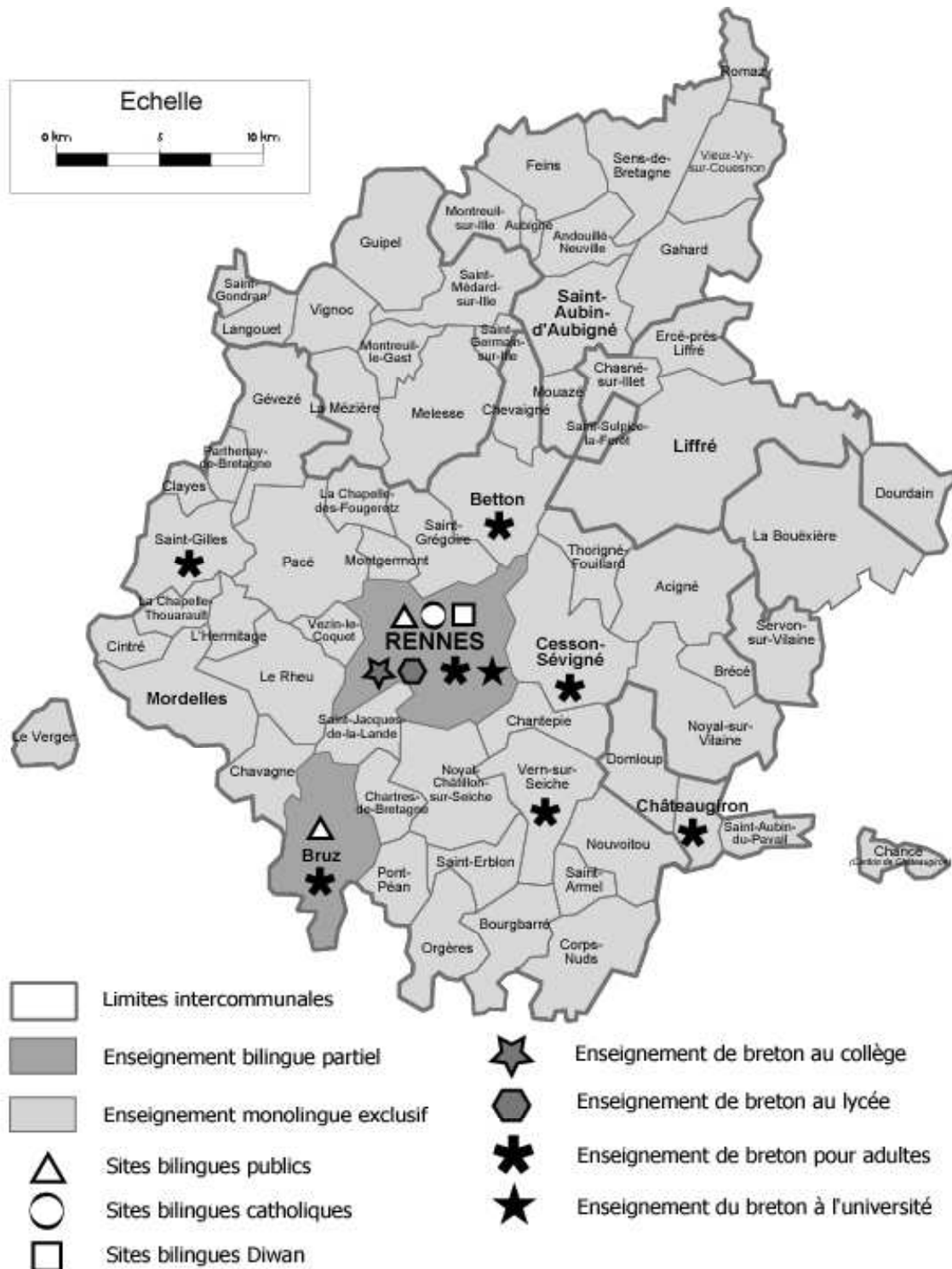
Carte II – Présentation des communes du pays de Rennes



<sup>1</sup> Données : INSEE

# I - SITUATION DE LA LANGUE BRETONNE DANS L'ENSEIGNEMENT

Carte III - Enseignement du/en breton dans le pays de Rennes - rentrée 2003



N.B. : Le symbole correspondant à chaque type d'enseignement n'est porté qu'une fois par commune, que celui-ci bénéficie de plusieurs sites ou d'un seul.

# A - ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

## 1 - Enseignement en breton

### ▪ Offre

Les trois filières bilingues sont aujourd'hui présentes dans le pays de Rennes. Il a été l'un des premiers de Bretagne à compter un site bilingue par la création de l'école Diwan de Rennes dès les débuts de la filière immersive en 1977. La filière bilingue publique est également présente à Rennes depuis la création de Div Yezh en 1983, et une nouvelle classe s'est ouverte à Bruz à la rentrée 2003. La filière bilingue catholique a, quant à elle, ouvert à Rennes sa première classe en Ille-et-Vilaine à la rentrée 2000.

La continuité d'un enseignement en breton n'est assurée à Rennes de la maternelle à la terminale que dans la filière publique.

Il n'existe aucun établissement technique proposant un enseignement en breton.

### ▪ Distribution des effectifs bilingues

Tableau I - Effectifs bilingues du pays de Rennes par niveau et par commune - rentrée 2003

	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Bruz	20	-	-	-	20
Rennes	196	181	48	26	451
<b>TOTAL</b>	<b>216</b>	<b>181</b>	<b>48</b>	<b>26</b>	<b>471</b>

Tableau II - Effectifs bilingues du pays de Rennes par niveau et par filière - rentrée 2003

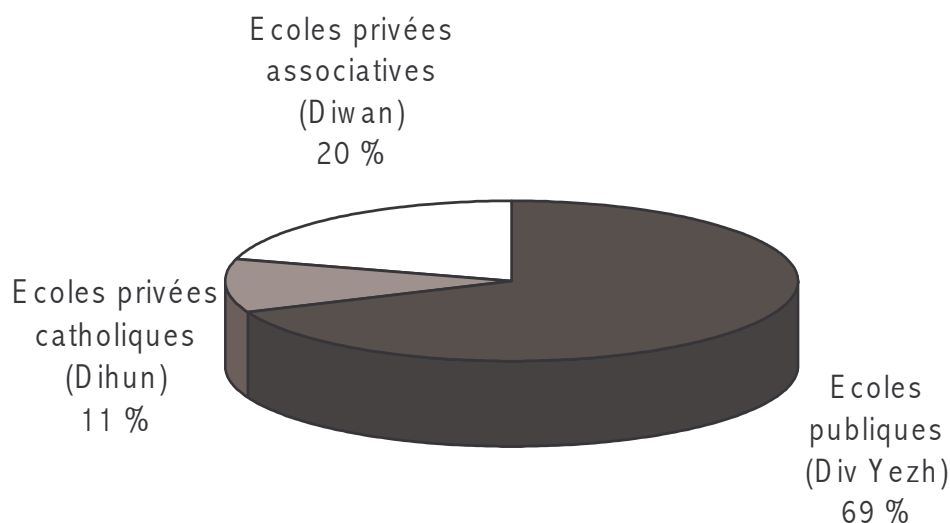
	Préélémentaire	Élémentaire	Collège	Lycée	TOTAL
Ecoles publiques (Div Yezh)	146	103	48	26	323
Ecoles privées catholiques (Dihun)	26	25	-	-	51
Ecoles privées associatives (Diwan)	44	53	-	-	97
<b>TOTAL</b>	<b>216</b>	<b>181</b>	<b>48</b>	<b>26</b>	<b>471</b>

En 2003, l'enseignement bilingue scolarise en pays de Rennes **471 élèves** de la maternelle au lycée, ce qui représente 5,3 % de la population scolaire bilingue bretonne (le pays représente 11,1 % de la population scolaire bretonne globale).

**Rennes est, après Vannes (500 élèves exactement), la ville qui scolarise le plus d'élèves bilingues.** A la rentrée 2003, de la maternelle au lycée, **451 élèves** suivent à Rennes un enseignement en breton dans l'une des trois filières bilingues. Ces effectifs ont augmenté de 10 % en un an.

84 % des effectifs bilingues du pays de Rennes sont scolarisés dans le préélémentaire et le premier degré. Cette répartition des effectifs est conforme à celle des effectifs de l'ensemble de la Bretagne. Cette situation s'explique par la jeunesse de la filière et l'arrivée récente d'élèves en préélémentaire, par la création de nouveaux sites publics notamment.

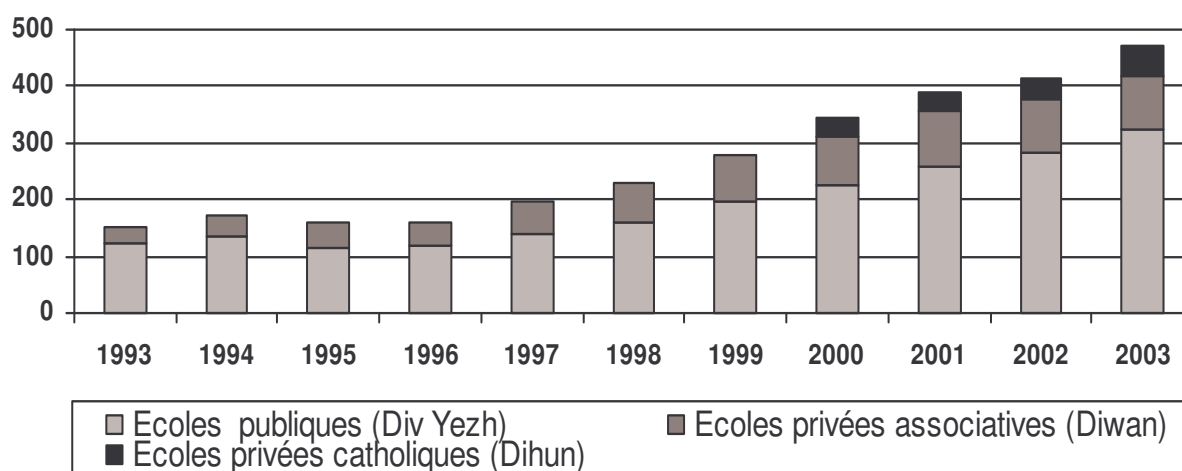
Graphique I - Répartition des effectifs bilingues par filière - Rentrée 2003



Le graphique I nous montre que plus des deux tiers (69 %) des effectifs bilingues sont scolarisés dans la filière à parité publique (Div Yezh), 20 % dans la filière immersive (Diwan) et 11 % dans la filière à parité privée (Dihun).

Seule la filière publique propose sur Rennes une offre de la maternelle au lycée. Les élèves de Diwan du pays de Rennes qui souhaitent continuer leur scolarité dans la filière immersive sont contraints d'intégrer le collège de Plésidy (Côtes-d'Armor), ou le collège du Morbihan (à Vannes depuis 2001), puis le lycée de Carhaix (Finistère).

Graphique II – Evolution des effectifs bilingues du pays de Rennes par filière – période 1993 - 2003



Le graphique II montre des effectifs bilingues qui augmentent par palier : des périodes de forte croissance, comme à la rentrée scolaire 2000 (+27 %), où deux sites bilingues ont ouvert à Rennes (un deuxième site public dans le quartier de Maurepas et le premier site privé catholique d'Ille-et-Vilaine), alternent avec des années de stagnation, voire de recul comme en 1995 (-9 %), témoignant des difficultés d'ouverture de classes. **Les effectifs bilingues ont tout de même plus que doublé en huit ans.**

Tableau III - Proportion d'élèves bilingues dans la population scolaire (public + privé - enseignement général, technique et professionnel) par niveau et par commune - rentrée 2002

	Préélémentaire (%)	Élémentaire (%)	Collège (%)	Lycée (%)	TOTAL (%)
Bruz	La filière bilingue de Bruz n'était pas encore ouverte à la rentrée 2002				
Rennes	3,2	1,7	0,5	0,1	1
<b>PAYS DE RENNES</b>	<b>1,1</b>	<b>0,6</b>	<b>0,2</b>	<b>0,1</b>	<b>0,5</b>
<b>BRETAGNE</b>	<b>2,1</b>	<b>1,2</b>	<b>0,6</b>	<b>0,2</b>	<b>1,03</b>

N.B. : ce tableau a avant tout une valeur indicative, il faut tenir compte du fait que les écoles bilingues attirent davantage d'enfants venant des communes voisines que les autres écoles (c'est particulièrement vrai dans le secondaire).

La proportion d'effectifs bilingues dans le pays de Rennes est encore très faible : 0,5 % de l'ensemble des élèves scolarisés suivent un enseignement bilingue dans l'une des trois filières. Il est à noter que dans l'ensemble des grandes agglomérations de Bretagne, la proportion d'élèves bilingues parmi la population scolaire est faible : elle est de 0,8 % à Saint-Brieuc, 0,6 % à Brest, 0,5 % à Nantes, 1,8 % à Quimper, 2,5 % à Vannes.

### ■ Evolution des effectifs bilingues

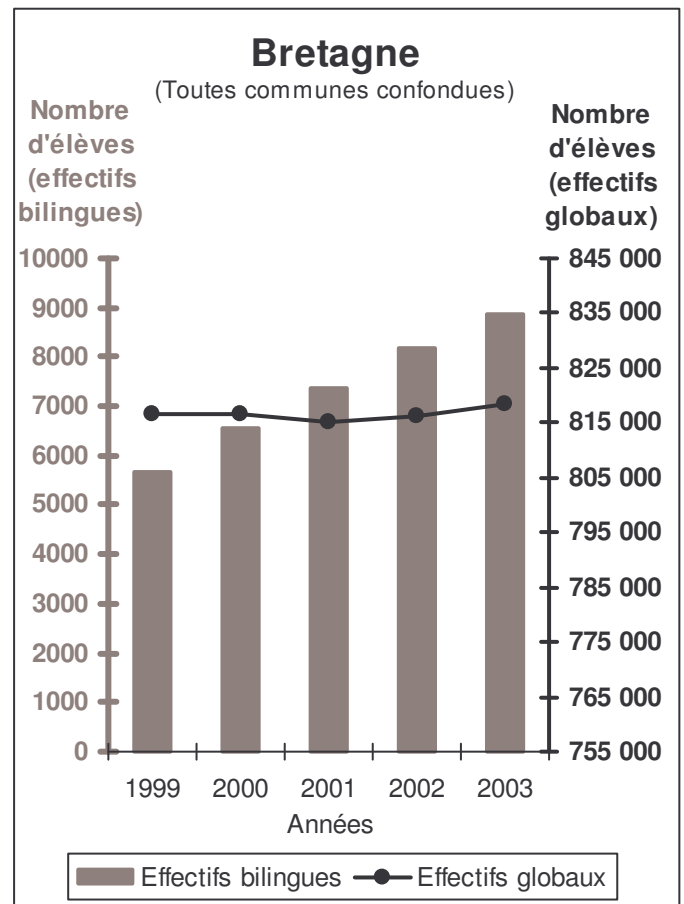
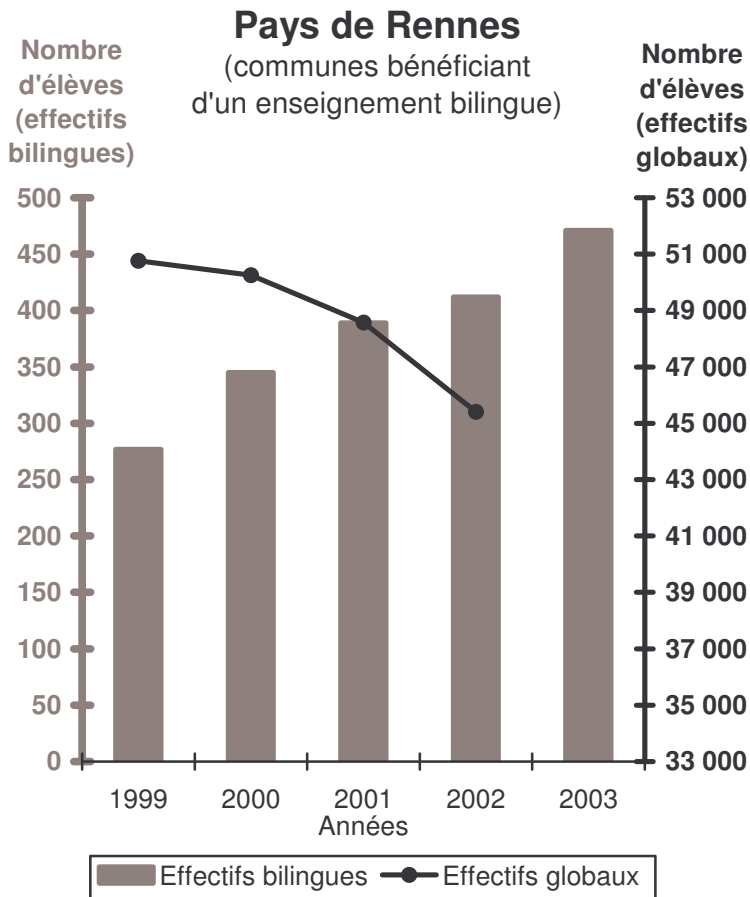
Tableau IV – Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) sur les communes du pays de Rennes bénéficiant d'un enseignement bilingue - période 1999 - 2003<sup>2</sup>

Commune	1999		2000		2001		2002		2003
	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues	Effectifs globaux	Effectifs bilingues
Bruz									20
Rennes	277	50 765	345	50 253	389	48 577	412	45 405	451
<b>Pays de Rennes</b>	<b>277</b>	<b>50 765</b>	<b>345</b>	<b>50 253</b>	<b>389</b>	<b>48 577</b>	<b>412</b>	<b>45 405</b>	<b>471</b>

<sup>2</sup> A l'heure actuelle, nous ne disposons pas encore de tous les chiffres pour 2003.



Graphique III - Comparaison de l'évolution des effectifs bilingues et des effectifs globaux de l'enseignement (de la maternelle à la terminale) dans le pays de Rennes (et sur l'ensemble de la Bretagne) – période 1999 – 2003



L'étude comparée de l'évolution des effectifs dans l'enseignement bilingue et dans l'enseignement en général est assez édifiante.

A l'échelle des 5 départements, le graphique II montre une assez grande stabilité du nombre des enfants scolarisés (+0,22 % entre 1999 et 2003). Or, malgré cette tendance naturelle liée à la démographie, on constate que les effectifs des écoles bilingues connaissent, quant à eux, une progression constante (+56,4 % entre 1999 et 2003). Il apparaît donc clairement que ces écoles répondent à une attente des parents d'élèves et qu'il conviendrait en conséquence de favoriser le développement de ce type de filières notamment en appuyant les actions des associations de parents d'élèves qui travaillent en ce sens.

A l'échelle du pays de Rennes, on retrouve clairement les mêmes tendances aux erreurs d'échantillonnage près.



L'offre en enseignement bilingue n'est donc actuellement présente que dans deux des communes du pays de Rennes. Cette offre est en adéquation avec la concentration de la population autour de la ville centre, mais on peut regretter que certaines communes assez densément peuplées ne bénéficient pas de leurs propres classes (notamment Cesson-Sévigné et Betton).

De plus des études sociologiques font apparaître la tendance des jeunes couples à quitter la ville centre au profit des communes voisines (notamment les communes suburbaines de la première couronne matérialisée par la Communauté d'Agglomération). Bien que la plupart des jeunes parents en question travaillent dans la ville centre (ou dans ses environs immédiats), cela implique néanmoins qu'ils fassent des déplacements supplémentaires pour mener leurs enfants dans les écoles bilingues (ce qui peut en faire renoncer plus d'un). Cela contribue ainsi à la « multi-polarisation » qui existe sur le territoire du pays de Rennes et tend à faire éclater l'espace vécu par la population.

Une enquête précise (précédée d'une campagne d'information adéquate) serait donc à mener auprès des parents d'élèves potentiels pour que la répartition géographique des écoles bilingues réponde au mieux aux besoins réels.

## 2 - Enseignement du breton

### ▪ Initiation à la langue bretonne dans le premier degré public

L'enseignement du breton s'inscrit dans les orientations qui ont été retenues pour le développement général de l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire. Cependant, à notre connaissance, aucune initiation à la langue bretonne de ce type n'est proposée aux scolaires du pays de Rennes à l'heure actuelle.

L'inspection académique d'Ille-et-Vilaine pourrait à ce sujet prendre exemple sur celle du Finistère qui a pris l'initiative de faire appel à des intervenants extérieurs pour mener une action de sensibilisation à la langue bretonne auprès des élèves scolarisés dans les établissements publics du premier degré.

### ▪ Enseignement du breton dans le second degré

A la rentrée scolaire 2003, un enseignement de breton n'est proposé dans le pays de Rennes que sur la ville de Rennes, mais il faut rappeler qu'elle concentre plus des deux tiers des élèves du secondaire du territoire (et même 88 % des lycéens). Cinq établissements publics du second degré (deux collèges et trois lycées) proposent un enseignement de breton : le collège Échange, le collège Les Chalais, le lycée Zola, le lycée Châteaubriant et le lycée Bréquigny.

En 2002, 75 collégiens et lycéens scolarisés dans le pays de Rennes suivent un enseignement de breton (LV, enseignement facultatif).

On est frappé par la faiblesse de ces effectifs comparés au dynamisme des écoles bilingues du pays. Un rapport abondant ce sujet (*Évaluation de l'enseignement dans l'Académie de Rennes*) a été remis en septembre 2000 au Ministère de l'Éducation nationale par l'Inspection Générale de l'Éducation nationale. La première cause qui y est avancée pour expliquer cette faiblesse est le manque d'information. Il conviendrait donc d'encourager une campagne de communication à destination des familles qui mettrait en valeur les bienfaits du bilinguisme et l'offre existante. Cette dernière ayant du reste besoin d'être étendue à un plus grand nombre d'établissements et de bénéficier de meilleures conditions pratiques.

Il est alarmant de voir que la politique actuelle de l'Académie de Rennes va plutôt dans le sens d'une réduction de l'offre existante : la carte scolaire du breton qui serait organisée en pôles prévoit la suppression de l'option breton dans 9 lycées et 2 collèges de la Bretagne administrative à la rentrée 2004. Ceci bien que le recteur d'académie mentionne dans son introduction au *Projet académique 2003-06* « l'engagement commun de l'Etat et des collectivités pour développer le bilinguisme français-breton ».

Un enseignement du breton existe probablement dans certains établissements privés du pays de Rennes (Collège Sainte-Geneviève, Lycée Saint-Martin), mais nous ne disposons pas de données plus précises sur ce point.

### 3 - Enseignement supérieur

#### RAPIDE HISTORIQUE

Un cours de celtique est dispensé à la faculté de Rennes à partir des années 1880. Une "chaire de celtique" est instaurée en 1903, et les premiers diplômés d'études celtiques sont créés en 1911.

Au début des années 1970, Rennes II crée une **maîtrise** d'études celtiques et un stage intensif de breton (aujourd'hui baptisé *Daoulamm*). La **licence** de breton est ouverte en 1981, et le **DEUG**<sup>3</sup> de breton en 1989.

Il a donc fallu attendre les années 1990 pour que le breton obtienne un **cursus universitaire complet** (du DEUG au doctorat). Cette normalisation a permis un fort développement du département de breton et celtique.

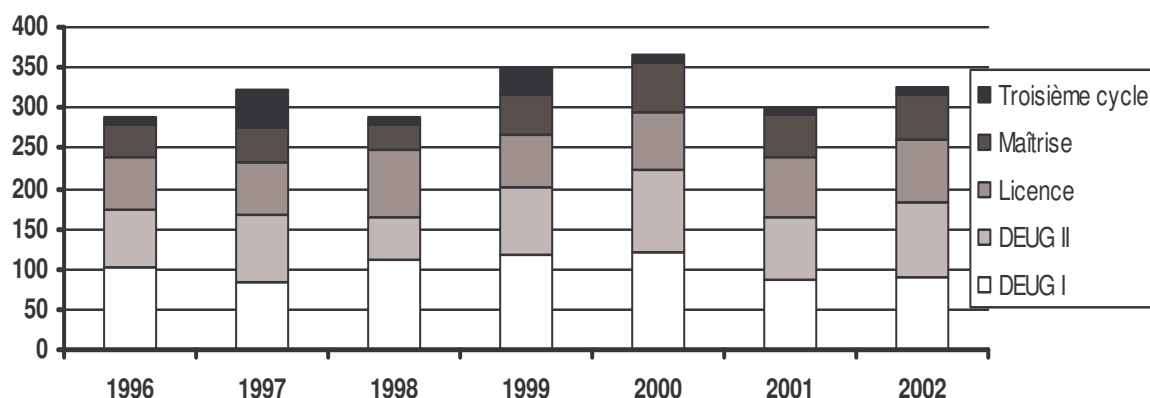
Après avoir longtemps concerné l'étude de la civilisation ancienne, les études celtiques sont aujourd'hui avant tout un cursus qui permet d'apprendre une langue pour des applications professionnelles.<sup>4</sup>

#### ■ Cursus universitaire

#### UNIVERSITE DE RENNES II, DEPARTEMENT DE BRETON ET CELTIQUE

Le cursus de breton à l'**Université de Haute-Bretagne** a débuté en 1981 par la création de la licence de breton. Il a été complété en 1989 par la création du DEUG de breton.

Graphique IV - Evolution des effectifs du département de breton et celtique à l'université de Rennes – période 1996 - 2002



<sup>3</sup> Diplôme d'Etudes Universitaires Générales

<sup>4</sup> D'après CHARTIER E., 2003. Le breton à l'université de Rennes. *Ar Men*, Telgruc-sur-Mer, 134, 46-51.

Les effectifs à l'entrée de la filière sont stables. La proportion des étudiants assidus a tendance à augmenter, puisque environ 50 % prennent une inscription au SUED<sup>5</sup>, alors qu'ils étaient 80 % à le faire il y a une dizaine d'années.

**338 étudiants** étaient inscrits dans le département de breton et celtique à la rentrée 2002, soit une hausse de 6 % par rapport à la rentrée universitaire précédente. Ils représentent 47,6 % de l'ensemble des étudiants en breton de Bretagne, et 8,5 % des effectifs de l'UFR (Unité de Formation et de Recherche) Langues de l'Université de Rennes II. **Le cursus de breton est le plus choisi après celui d'anglais et d'espagnol.**

Il est par ailleurs possible aux étudiants des autres cursus proposés à Rennes II de choisir le breton en option langue.

#### ▪ Vie étudiante

**Kejadenn** est l'association des étudiants en breton de l'Université de Rennes II. Elle a pour objectifs de rassembler les étudiants bretonnants et de promouvoir la langue et la culture bretonne. Entre autres activités, Kejadenn propose des émissions de radio en breton, des festoù-noz et divers ateliers (chant, danse, langue des signes...). Elle organise aussi la semaine culturelle Bretagne – Afrique.

## 4 – Formation des enseignants

Une maîtrise mention « enseignement bilingue breton – français » a été mise en place en 1995 au sein du département de Breton et Celtique de l'Université de Rennes II. Il s'agit d'une formation linguistique complémentaire destinée à des étudiants issus de diverses filières universitaires. Elle offre donc des débouchés dans le professorat des filières bilingues de la maternelle à la terminale.

# B - ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

#### ▪ Cours du soir

##### RAPIDE HISTORIQUE

Les premiers cours de breton pour adultes dans le pays se sont ouverts à Rennes en 1971 par la création de **Skol an Emsav**. L'offre s'est étoffée dans les années 90 avec l'apparition en 1991 (toujours à Rennes) de **Sav Heol**. Dans la même décennie, des cours ont commencé à s'ouvrir à l'extérieur de la ville centre (par exemple avec l'**Amicale Laïque de Bruz**, puis dans d'autres communes).

L'association **Skol an Emsav** a elle-même mis en place des cours dans les environs de Rennes à partir de 2000 (à Cesson-Sévigné, Saint-Gilles,...). Elle propose par ailleurs une formation permanente continue depuis 2003. Skol an Emsav est sur la voie de la professionnalisation, ce qui permet de mieux suivre les élèves d'année en année et d'en faire en fin de parcours de vrais locuteurs (moins d'abandon en cours d'apprentissage).

**Skol an Emsav** et **Sav Heol** ont développé leurs propres méthodes d'apprentissage qui sont respectivement *Oulpan* et *Ni a gomz brezhoneg*. Ce sont par ailleurs les deux méthodes les plus employées à l'heure actuelle pour l'enseignement aux adultes dans l'ensemble de la Bretagne.

En 2003, un enseignement de breton est proposé aux adultes dans 7 des 67 communes du pays de Rennes. Mais, là encore, il faut se souvenir que le pays est très centralisé sur la ville de Rennes. 6 de ces 7 communes font en

<sup>5</sup> Service Universitaire d'Enseignement à Distance

effet partie des 18 communes de plus de 5000 habitants du pays. Et une offre très riche existe sur Rennes qui concentre la moitié de la population du pays. Il existe en tout 12 sites de cours, dont 6 à Rennes. La répartition de ces sites (cf. carte III) est donc en bonne adéquation avec la répartition de la population sur le territoire.

L'enseignement du breton aux adultes dans le pays de Rennes est en majorité coordonné par **Skol an Emsav** (des cours sont assurés par l'association dans 5 des 8 communes).

A noter que des associations du pays (notamment **Skol an Emsav** et **Sav Heol**) sont, pour leur part, membres de **DAO** (Deskiñ d'an Oadourien), association qui fédère à l'échelle de la Bretagne des structures dispensant des cours pour adultes (cours du soir, stages, cours par correspondance). DAO a pour but d'améliorer et de coordonner ce type d'enseignement (notamment en travaillant à la formation des enseignants et à la mise en place d'un livret d'évaluation destiné aux apprenants).

Dans le pays de Rennes, **469 adultes** ont suivi des cours de breton au cours de l'année 2002/2003, soit un dixième des effectifs des cours de breton en Bretagne (la population du pays de Rennes représente 10,4 % de la population bretonne). Rennes est la ville de Bretagne où le nombre d'adultes apprenant le breton en cours du soir est le plus élevé. **Skol an Emsav** et **Sav Heol** rassemblent à elles deux la grande majorité des élèves.

### ▪ Stages de breton

Deux structures du pays de Rennes proposent des stages. Elles ont accueilli **270 stagiaires** en 2002.

**Skol an Emsav** organise des stages de fin de semaine. Il y a d'une part des stages de révision destinés aux élèves des niveaux 1, 2 et 3 de l'association souhaitant se remettre à flot ou conforter leurs acquis ; ces stages durent une journée et se tiennent le samedi. Il y a d'autre part des stages ouverts à tous qui se déroulent à l'extérieur du pays de Rennes sur la durée d'un week-end prolongé deux fois par an. Enfin, l'association a été invitée par la **Mission Bretonne** pour organiser pour la première fois à Paris un stage intensif de breton à l'été 2004.

Le Service de Formation Continue et d'Education Permanente (**SEFOCEPE**) de l'Université de Rennes II propose un stage intensif d'une semaine début juillet, *Daoulamm*. 40 stagiaires y étaient inscrits en 2002.

En somme, pour ce qui concerne l'enseignement du breton aux adultes, on observe sur le pays de Rennes une demande forte à laquelle répond une offre à la fois bien organisée et bien distribuée.

A titre de comparaison, on peut signaler que le pays de Cornouaille (dont la population équivaut à 74 % de celle du pays de Rennes) recense 650 inscrits en cours de breton (c'est-à-dire seulement 181 élèves de plus que le pays de Rennes). Le pays de Cornouaille bénéficie pourtant d'une histoire linguistique et d'une quantité de locuteurs natifs qui font défaut au pays de Rennes. Cela illustre assez bien la dynamique actuelle de la langue bretonne et l'espace sur lequel elle est appelée à se développer dans l'avenir.

En outre on observe sur l'ensemble des pays de Bretagne que la mise en place dans une commune de cours du soir pour adultes, étant le fait d'associations et répondant donc directement à une attente de la population, est la **première manifestation** d'une **demande sociale** en faveur de la langue bretonne. Si cette attente se confirme, elle peut amener la mise en place d'une forme d'enseignement bilingue (à l'initiative du milieu associatif, des parents d'élèves et/ou des pouvoirs publics locaux), et être prise en compte par la municipalité à travers une **politique linguistique volontariste** (signalisation bilingue, etc.).

## II - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE DANS LA VIE PUBLIQUE

### APERÇU DE LA SITUATION DU BILINGUISME DANS LA SIGNALISATION DANS LE PAYS DE RENNES

En 1998, **le Conseil général d'Ille-et-Vilaine** a décidé de ne pas opter pour la signalisation directionnelle bilingue dans l'immédiat. Une réflexion a cependant été entamée en 2002 sur la mise en place d'une signalisation touristique et patrimoniale en breton.

**La ville de Rennes** a installé de manière systématique depuis fin 1989 des panneaux d'entrée et de sortie d'agglomération en breton. Quelques plaques de rues ont également été installées. Depuis 2000, dans le cadre d'un contrat de mission avec l'Office de la Langue Bretonne, la Ville de Rennes continue d'installer des plaques de rue en breton. Les deux langues sont alors présentées sur un pied d'égalité, ce qui est le signe d'un bilinguisme équilibré et de qualité. Pour l'instant 130 plaques de rues ou places ont été installées dans vingt endroits différents.

Une signalétique bilingue français/breton a été installée dans une **station du métro** de Rennes (le Val mis en service au printemps 2002) : celle de la gare.

**La ville de Cesson-Sévigné** a installé en 2000 des panneaux d'entrée et de sortie d'agglomération en breton. La commune commence à mettre en place d'autres panneaux. Ainsi des panneaux de signalisation bilingues ont été installés pour indiquer la Vilaine.

En avril 2003, le service Observatoire de l'Office de la Langue Bretonne a lancé une « **enquête sur l'emploi de la langue bretonne par les communes de Bretagne** ». Des données ont ainsi pu être recueillies sur la position des élus par rapport à la langue bretonne, sur son emploi dans la signalisation, dans le fonctionnement interne et externe des mairies. Les municipalités prêtes à promouvoir l'emploi de la langue bretonne ont également été recensées.

Plus d'**un quart des communes** du pays de Rennes (18 sur 67) ont participé à cette enquête. Il s'agit d'un taux de participation équivalent à la moyenne bretonne (24,6 %). Sur le territoire de ces communes vivaient au total 262 000 personnes au recensement de 1999, soit **62,4 % de la population** du territoire (la ville de Rennes, qui représente à elle seule près de la moitié de la population totale du pays, ayant répondu).

Carte IV- Communes ayant répondu à l'enquête sur l'emploi de la langue bretonne



# 1 — La langue bretonne : marque d'identité valorisante pour l'ensemble des Bretons et pour l'ensemble de la Bretagne

En pays de Rennes, près des deux tiers des communes ayant participé à l'enquête (11 sur 18, dont la ville de Rennes) se sont dits en accord avec l'affirmation « la langue bretonne ne concerne pas seulement les locuteurs du breton, elle est une marque d'identité valorisante pour tous les Bretons ».

Par ailleurs, les deux tiers des communes (12 sur 18, dont la ville de Rennes) se sont dits d'accord avec l'affirmation suivante : « la langue bretonne ne concerne pas seulement la Basse-Bretagne. Elle est une marque d'identité valorisante pour toute la Bretagne ».

## 2 — Études toponymiques et normalisation des noms de lieux

Les mairies du pays de Rennes ayant participé à l'enquête témoignent d'un intérêt relativement faible quant au lien entre la langue bretonne et les toponymes de leurs communes. Il est probable qu'elles considèrent que le breton n'a pas eu de réelle influence ou une influence que très ancienne sur la toponymie de leur territoire.

4 des 16 communes s'étant exprimé sur ce point se disent néanmoins prêtes à réaliser une enquête sur leurs toponymes, et une (Sens-de-Bretagne) dit l'avoir déjà réalisée. L'une de ces municipalités (Saint-Jacques-de-la-Lande) se dit même prête, le cas échéant, à corriger l'orthographe des noms de sa commune. Quant à la ville de Rennes, elle ne s'est pas exprimée sur ces points bien que des actions aient déjà été entreprises par la mairie dans ce sens comme on l'a vu plus haut.

Concernant l'utilisation de la forme bretonne du nom de la commune, 3 des communes ayant répondu à l'enquête sont prêtes à utiliser cette forme bretonne sur leurs bâtiments publics. La ville de Rennes dit le faire déjà. Par ailleurs, 2 communes se disent disposées à en faire autant dans le bulletin municipal ou le papier à en-tête.

## 3 — Emploi de la langue bretonne dans la signalisation

A travers les réponses des communes du pays de Rennes qui ont participé à l'enquête, il apparaît qu'elles n'accordent pas une réelle place à la langue bretonne dans la vie publique. Seule la ville de Rennes déclare avoir installé un certain nombre de plaques de rues bilingues et avoir un jalonnement directionnel bilingue en projet.



## 4 – Place du breton dans le fonctionnement interne de la mairie

### ▪ Accueil en breton

Au vu des réponses, il semble qu'un accueil en breton des administrés ne soit pas possible dans les communes du pays de Rennes, si ce n'est qu'une formation en breton a été (et peut encore être) proposée aux employés municipaux de Rennes qui le souhaitent. Il s'agit donc maintenant d'inciter la mairie de Rennes à rendre possible cet accueil, d'une part en portant son existence à la connaissance des administrés, et d'autre part en continuant à proposer une formation complémentaire aux employés qui le souhaiteraient.

Enfin, la municipalité de Saint-Gondran s'est dite intéressée pour faire suivre une telle formation aux employés qui le souhaiteraient.

### ▪ Emploi du breton

La municipalité de Rennes dit accordée une place symbolique à la langue bretonne dans son bulletin municipal. Elle dit de plus utiliser des documents d'information partiellement rédigés en breton ou réellement bilingues

## 5 – Promotion de l'emploi de la langue bretonne

### ▪ Promotion de l'emploi de la langue bretonne au quotidien

Au niveau de la promotion de l'emploi de la langue bretonne, 4 mairies du pays de Rennes ayant répondu à l'enquête se déclarent prêtes à promouvoir l'emploi du breton au quotidien (Rennes, Acigné, Chevaigné et Saint-Gondran). Il appartient au mouvement associatif local de leur venir en aide sur ce point.

➤ Dans le domaine de l'apprentissage de la langue, 2 communes (Chevaigné et Saint-Gondran) disent souhaiter mettre en place ou développer une initiation à la langue bretonne dans le milieu scolaire (il est à noter que, d'après nos informations, ces communes ne bénéficiaient pas encore d'une telle initiation dans l'enseignement public au cours de l'année scolaire 2003/2004 ; une entente avec les structures associatives dispensant déjà des cours de bretons aux adultes serait donc à mettre en place). Rennes a par ailleurs dit souhaiter continuer à développer l'enseignement bilingue ainsi que l'enseignement destiné aux adultes sur son territoire.

Ces résultats sont particulièrement importants puisque l'enseignement constitue la base sur laquelle peut être mise en place une politique permettant d'assurer un avenir à la langue bretonne.

➤ 2 des 4 communes se disant prêtes à promouvoir l'emploi du breton au quotidien (Acigné et Chevaigné) seraient intéressées pour organiser des manifestations culturelles. Pour ce qui concerne le développement de la place du breton dans la vie publique, elles sont également 2 (Rennes et Acigné) à se dire prêtes à mettre en place une campagne de sensibilisation, ainsi qu'à prendre en compte la langue bretonne dans la signalisation.

De telles initiatives sont essentielles pour donner à la langue une place réelle dans la vie sociale.

## ▪ Recenser la demande parentale en enseignement bilingue

La municipalité de Saint-Jacques-de-la-Lande s'est déclarée disposée à réaliser une enquête auprès des parents d'élèves pour mettre en place ou développer un enseignement bilingue pour les scolaires ; à l'heure actuelle, aucun enseignement de ce type n'existe encore sur cette commune appartenant à Rennes Métropole. La ville de Rennes n'a pas répondu sur ce point, mais on a vu plus haut qu'une offre relativement riche existe déjà sur la commune en ce domaine.

Toutefois une telle enquête menée à l'échelle du pays de Rennes (et précédée d'une campagne d'information adéquate) pourrait s'avérer utile pour mieux adapter l'offre disponible à la demande existante. Ce type d'initiative est fondamental pour l'avenir de la langue.

En ce qui concerne l'emploi de la langue bretonne dans la vie publique, il apparaît que les initiatives en faveur du breton se concentrent autour de la ville centre. Elles sont le fait soit de la mairie de Rennes elle-même, soit de celles des municipalités voisines appartenant à la Communauté d'Agglomération. La centralisation du pays de Rennes transparait donc à nouveau à ce niveau. On peut cependant souligner une exception : la commune de Saint-Gondran. En outre, 4 communes ont d'ailleurs dit souhaiter rencontrer un technicien de l'Office de la Langue Bretonne pour voir concrètement ce qu'elles pouvaient faire pour la promotion de la langue bretonne (Rennes, La Bouëxière, Saint-Gondran et Vignoc).

Il est probable que les autres communes se sentent peu concernées par le sujet étant donné l'histoire linguistique du pays (le breton n'y est plus une langue usuelle depuis plusieurs siècles). Il faut reconnaître par ailleurs que certaines questions de l'enquête ne tenaient peut-être pas assez compte de ce point dans leurs formulations.

# III - EMPLOI DE LA LANGUE BRETONNE PAR LA SOCIÉTÉ CIVILE

## 1 - Mobilisation des acteurs sociaux et économiques

La campagne **Ya d'ar Brezhoneg** a été lancée en 2001 par le Conseil d'Administration de l'Office de la Langue Bretonne. Elle s'adresse à tous les acteurs sociaux ou économiques prêts à se mobiliser concrètement et à créer un lien entre leur domaine d'activité et la langue bretonne.

6,2 % des signataires de la campagne **Ya d'ar Brezhoneg** se situent dans le pays de Rennes : soit 31 organismes, au 27 août 2003. Il s'agit du travail réalisé par l'Agence de Développement de l'Office de la Langue Bretonne en collaboration avec de nombreux partenaires en pays de Rennes.

Tout domaines confondus, citons entre autres Groupama Bretagne, Celtia Diffusion, la Fédération Régionale du Bâtiment de Bretagne, l'association Fest Yves / Gouel Erwan, l'orchestre de Bretagne, Dastum Breizh, le Conseil Culturel de Bretagne, TV Rennes ou encore Ouest-France. A travers ces quelques exemples, on perçoit la présence de la capitale administrative de la Bretagne dans le territoire pris en compte.

## 2 - Emploi de la langue bretonne dans le monde du travail

L'enseignement est le secteur dans lequel la langue bretonne est le plus souvent utilisée dans le monde du travail. Des compétences en langue bretonne sont demandées pour les postes de professeurs des écoles des classes bilingues, d'assistants maternels, de professeurs de breton dans le second degré, de professeurs de breton dans les cours pour adultes et la formation continue ou encore de professeurs de breton dans le département de breton et celtique à l'Université de Rennes II Haute-Bretagne.

Une formation professionnelle en langue bretonne est proposée aux entreprises ou collectivités qui le souhaite par **Skol an Emsav**.

Certaines associations comme **Dastum Breizh** ou encore **l'Office de la Langue Bretonne** emploient des bryttophones sur le pays de Rennes. Le fonctionnement interne de l'Office de la Langue Bretonne se fait entièrement en breton.

Au total, on estime à plus d'**une centaine le nombre de postes liés à la langue bretonne** sur le territoire du pays de Rennes.

## 3 – Vie quotidienne

Concernant le paysage linguistique dans le pays de Rennes, le centre commercial **Carrefour** de Cesson-Sévigné a installé un panneau de bienvenue en breton. Des projets d'installation de signalétique bilingue dans des moyennes surfaces sont à l'étude.

Le **Quick** du quartier des Longchamps à l'est de Rennes a installé fin 2001 une signalisation extérieure en breton.

Le **Crédit Mutuel de Bretagne** a mis en place au début de l'année 2001 des distributeurs de billets qui offrent au client la possibilité d'effectuer ses opérations dans la langue de son choix (dont le breton). Rennes bénéficie de tels distributeurs.

## 4 - Vie culturelle, loisirs et sport.

Le pays de Rennes a la chance de disposer d'un tissu associatif dynamique et bien organisé susceptible d'informer le public et de mettre en place différentes manifestations en lien avec la langue bretonne. Il est ainsi possible de s'informer au sujet des activités en langue bretonne dans le pays de Rennes auprès de **Skeudenn Bro Roazhon**.

### ▪ Activités extrascolaires pour les enfants

Dans le pays de Rennes, on constate un manque d'organismes proposant des activités en breton destinées aux enfants et aux adolescents.

Cependant **Dizolo** (centre pédagogique multimédia en langue bretonne), outre les ateliers qu'il propose aux classes bilingues sur toutes sortes de sujets, organise des *matinées lectures* en breton pour les enfants et leurs parents.

Par ailleurs, **Diwan Roazhon** prévoit à la rentrée 2004 la création d'un centre aéré en breton qui sera ouvert le mercredi et au cours des petites vacances.

L'**Amicale Laïque de Bruz** propose pour sa part des activités en langue bretonne aux enfants le mercredi. Une dizaine d'enfants y prennent part.

Aucune crèche n'a développé un accueil de jeunes enfants en breton. Vu la quantité d'élèves scolarisés en breton sur le pays de Rennes, une demande parentale existe pourtant.

On sait l'importance, notamment pour les élèves des écoles bilingues, de pouvoir percevoir la présence naturelle de la langue en dehors du cadre de l'école. Une réflexion est donc à mener sur ce point pour que soient proposées sur ce pays des activités en breton pour les enfants sous forme de loisirs et de spectacles.

### ▪ Activités pour les adultes

**Dizolo**, propose depuis 1999 des permanences aux parents dont les enfants sont scolarisés dans les classes bilingues de Rennes. Ces permanences d'une demi-heure sont autant destinées aux parents ne connaissant pas le breton qu'aux débutants. Elles ont pour but d'amener les parents à échanger quelques phrases en breton avec leurs enfants et d'aider à faire entrer la langue dans les foyers. Ce centre propose des ateliers de lectures, de discussion, et organise en Ille-et-Vilaine la dictée en breton depuis 2002.

Le centre Dizolo organise par ailleurs de nombreuses autres activités parmi lesquelles des conférences en breton ou encore des visites guidées bilingues avec le concours de l'**Office du Tourisme de Rennes**. Dizolo a enfin mis en place *bebr* (Brezhoneg e Bro Roazhon), une liste de diffusion en ligne qui a pour but de faciliter l'échange de nouvelles au sujet de la vie en breton dans le pays de Rennes.

**Kejadenn**, association étudiante, organise des ateliers de théâtre, de la danse, du kan-ha-diskan, des cours de musique, des jeux de rôle en breton.

Sav Heol a organisé pendant un temps des conférences-débats en breton qui se tenait chaque mois. Des repas en breton sont toujours organisés par l'association.

La troupe de théâtre Barzhanoff de Skol an Emsav accepte de nouveaux comédiens amateurs chaque année.

Le Cercle Celtique de Rennes propose depuis l'automne 2003 un atelier de chant en breton.

## ■ Théâtre en langue bretonne

Des représentations de théâtre en langue bretonne sont organisées de plus en plus régulièrement sur la ville de Rennes. Une pièce en breton est ainsi proposée chaque année à l'occasion de la Fest-Yves / Gouel Erwan.

Une troupe de théâtre en breton, Barzhanoff, s'est créée au sein de Skol an Emsav à Rennes à l'automne 2001. Cette troupe a travaillé le théâtre de rue comme le théâtre en salle. Sa première création sur scène, *Muntr er Vro Vigoudenn*, a été donnée en public pour la première fois au printemps 2003 à l'occasion du festival de théâtre en breton *C'hoariva e Kerne* à Concarneau. Elle a par la suite été présentée à travers la Bretagne (Carhaix, Brest, ...).

## ■ Musées

Le Musée de Bretagne propose des visites bilingues de ses expositions. Elles sont ouvertes aussi bien aux écoles bilingues qu'à tout groupe qui en fait la demande.

# 5 - Religion

Depuis juin 1999, des messes en breton se tiennent régulièrement dans la chapelle du couvent des dominicains à Rennes.

Créée à Rennes en 1989, la Maîtrise de Bretagne participe régulièrement aux plus grands festivals en France et à l'étranger, elle contribue au rayonnement de la musique et s'est engagée, en parallèle de ses interprétations des grandes œuvres baroques et classiques, à la redécouverte et la mise en valeur du patrimoine musical breton savant et populaire.

# 6 - Édition

De nombreuses structures éditant des ouvrages en langue bretonne sont basées à Rennes.

On citera parmi d'autres Sav Heol qui publie du matériel pédagogique pour les cours de breton, et Skol an Emsav qui publie également du matériel pédagogique ainsi que des livres pour enfants.

Dastum Breizh édite livres, disques et magazine faisant la part belle à la culture et donc à la langue bretonne.

D'autres éditeurs du pays publie occasionnellement en breton : les ateliers Art Terre (livres pour enfants) ou les Presses Universitaires de Rennes (ouvrages d'érudition, revue de recherche celtique *K/ask*).

La mairie de Rennes, le Musée de Bretagne et l'Office de Tourisme de Rennes ont traduit en breton certains de leurs guides et autres ouvrages.

L'**Office de la Langue Bretonne** publie notamment des lexiques sur des sujets généralistes ou spécialisés pour faciliter l'usage de la langue bretonne au quotidien.

**Bremañ**, le seul mensuel d'informations générales en langue bretonne, est entièrement conçu et fabriqué à Rennes. **Skouerenn** publie *digoust*, un journal généraliste mensuel dont certains articles sont bilingues.

## 7 - Médias en langue bretonne

### ▪ Télévision

Sur le territoire considéré, **France 3 Ouest** diffuse près d'1 heure 15 d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

Le pays de Rennes reçoit les émissions diffusées sur la Bretagne administrative : *Red an Amzer*, magazine hebdomadaire de 53 minutes, et depuis avril 2003 *Mouchig-dall*, émission hebdomadaire de 21 minutes destinée aux enfants. Le pays de Rennes ne reçoit malheureusement pas le journal télévisé en breton, *an Taol Lagad*, (3 minutes 30 quotidiennes d'informations en langue bretonne) produit par **France 3 Iroise**.

**TV Breizh**, diffusée par le câble et le satellite, couvre toute la Bretagne. Cette chaîne privée généraliste accorde une place non négligeable à la langue bretonne notamment grâce à quelques programmes disponibles en breton sur un canal son particulier.

Dans la grille 2003/2004, la langue est ainsi présente dans les dessins animés pour enfants (une heure de programme par jour en moyenne diffusée à partir de 6h50), dans le journal d'information *Actu Breizh* qui propose un reportage en breton sous-titré, dans la météo, ou encore dans le magazine d'information *Tro war dro*. Au total, environ 8 heures de programme sont disponibles en langue bretonne par semaine. Occasionnellement, le breton est de plus employé en *prime time* (matchs de football, *Nuit Celtique*, etc.). Il est enfin présent sur l'écran à travers la carte en breton de la météo, ou l'habillage de la chaîne qui est partiellement bilingue.

### ▪ Radio

Sur l'ensemble du pays de Rennes, deux radios diffusent un total de 3 heures d'émissions en langue bretonne par semaine en 2003/2004.

**Radio Bleu Armorique** propose une émission hebdomadaire de deux heures en langue bretonne, *Sul Gouel ha Bemdez* (diffusion le jeudi de 19 h 10 à 21 h 10 et rediffusion le samedi de 12 h à 14 h en Ondes Moyennes). C'est la seule place actuellement réservée à langue bretonne sur les ondes du service public captée sur le territoire.

Sur **Radio Campus Rennes**, une émission d'une heure, *Chik ha Cheuc'h* est produite par **Kejadenn**, l'association d'étudiants en breton de l'Université de Rennes II Haute-Bretagne. Elle est diffusée en début de soirée le mardi.

## EN CONCLUSION DU DIAGNOSTIC

Pour le développement de la langue bretonne, le pays de Rennes se situe à l'avant-garde. Mais des progrès restent à accomplir.

### LA PERSONNALITE DU PAYS DE RENNES

La situation de la langue bretonne dans le pays de Rennes est en adéquation avec les données sociétales et sociologiques du territoire pris en considération. Elle est en effet marquée par l'influence de la ville centre. Mais si les initiatives sont très nombreuses sur Rennes, force est de constater qu'elles font tâche d'huile.

Les communes voisines marquent en effet un intérêt grandissant pour ce qui concerne la langue bretonne. On peut alors citer l'exemple de communes comme Cesson-Sévigné, Bruz ou Betton qui mènent des actions concrètes dans ce sens (et qui sont en outre les trois communes les plus peuplées du pays après Rennes).

De plus, s'il paraît, au premier abord, que la population brittophone du pays de Rennes est faible en comparaison de celle des pays de Basse-Bretagne, il convient d'approfondir la recherche. On remarque alors que cette population est aussi beaucoup plus jeune, plus dynamique et en progression.

Cela met le pays de Rennes à l'avant-garde du développement du breton en Haute-Bretagne, et en fait un indicateur très intéressant du sens dans lequel devrait se développer l'emploi de la langue bretonne dans les temps à venir. A savoir que la prépondérance de la Basse-Bretagne dans ce domaine devrait tendre progressivement à se réduire devant une répartition plus équilibrée des brittophones sur l'ensemble de la Bretagne.

Pour terminer on peut noter que la Charte de Développement du pays de Rennes mentionne les « responsabilités de l'aire métropolitaine vis à vis de l'ensemble de la Région Bretagne » au sein de son Orientation stratégique n°2 : Une citoyenneté appuyée sur des identités communautaires fortes, enjeu n°4 : Le pays de Rennes en Bretagne et dans le monde.

### POINTS FORTS

L'attente du public en faveur du breton est forte dans le pays de Rennes. De nombreux faits en témoignent : le nombre élevé de personnes à suivre des cours et des stages de breton (et qui supporte la comparaison avec des pays traditionnellement bretonnants comme le pays de Cornouaille), la dynamique des effectifs des écoles bilingues, etc.

Le tissu associatif du pays de Rennes est bien structuré et très énergique. Les initiatives des diverses associations qui s'intéressent de près ou de loin à la langue bretonne sont nombreuses.

Les pouvoirs publics locaux se montrent assez bien disposés vis-à-vis de la langue bretonne, notamment en ce qui concerne la ville de Rennes et les mairies de quelques communes voisines.

L'importance dans l'identité bretonne de la capitale administrative de la Bretagne qu'est Rennes. Dans les faits on peut ici souligner l'existence du CCIB (Comité Consultatif à l'Identité Bretonne) mis en place par la ville de Rennes. La charte de développement du pays de Rennes, pour sa part, propose dans son Orientation stratégique n°2 (Une citoyenneté appuyée sur des identités communautaires fortes) en réponse à l'enjeu 4 (Le pays de Rennes en Bretagne et dans le monde) l'action suivante : « Définir avec les pays voisins (...) les modalités de la coopération permettant le développement d'un projet commun (...) pour le territoire, compte tenu des responsabilités de l'aire métropolitaine vis à vis de l'ensemble de la Région Bretagne ».



## POINTS A AMELIORER

On constate néanmoins que des manques subsistent. Outre les actions déjà bien entamées qui ont besoin de soutien pour continuer à se développer, d'autres actions restent à mettre en place ou demandent à être mieux cadrées.

Dans le domaine de l'enseignement, par exemple, il serait intéressant qu'une ou plusieurs études (précédées de campagnes d'information appropriées) soient menées afin de faire mieux répondre l'offre en enseignement bilingue aux besoins des parents d'élèves. Il conviendrait de même d'étudier sérieusement la question de la mise en place de crèches et de centres aérés bilingues. Les cours de breton dans le secondaire ont besoin d'une campagne d'information et d'un développement de l'offre.

Les activités en breton destinées aux enfants sont encore trop peu développées et pas assez diversifiées.

Dans le domaine des médias, il est regrettable de voir le peu d'émissions en langue bretonne que l'on peut recevoir sur le territoire du pays de Rennes. Il conviendrait au moins d'inciter le service public à développer davantage son offre d'émissions en breton (ce qui fait du reste partie de ses missions).

## BIBLIOGRAPHIE

- ACADEMIE DE RENNES (éd.), 2003. Projet académique 2003-06. Rennes, 6 pages.
- CHARTIER E., 2003. Le breton à l'université de Rennes. *Ar Men*, Telgruc-sur-Mer, 134, 46-51.
- INSEE (Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques) (éd.), septembre 2003. L'espace breton. *Les dossiers d'Octant*, Rennes, 45, 152 pages.
- INSEE (éd.), 2002. Territoires vécus – Organisation territoriale de l'emploi et des services. Paris, carte.
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE (éd.), septembre 2000. Evaluation de l'enseignement dans l'Académie de Rennes. Rapport de l'Inspection Générale de l'Education nationale, 150 pages
- OFFICE DE LA LANGUE BRETONNE (éd.), 2002. Un avenir pour la langue bretonne ?. Rennes, 260 pages.
- PERAZZI J.C., 1998. Diwan vingt ans d'enthousiasme, de doute et d'espoir. Coop Breizh (éd.), Spézet, 152 pages.

## SOURCES DIVERSES

- Académie de Rennes
- Les associations du pays de Rennes (tout particulièrement Skol an Emsav, Sav Heol, Dizolo et Skeudenn Bro Roazhon)
- Les communes du pays de Rennes
- Conseil Régional de Bretagne
- DAO (Deskiñ d'an Oadourien)
- Div Yezh - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Publique
- Dihun - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement du Breton à l'Ecole Privée
- Diwan - Association des Parents d'Elèves pour l'Enseignement Immersif
- INSEE
- Inspection Académique d'Ille-et-Vilaine
- Rectorat de Rennes
- UGB (Unvaniezh ar Gelennerien Brezhoneg)